

Si le terme «innovation» est actuellement accommodé de bien des façons, l'application d'une véritable politique innovante au sein des petites et moyennes entreprises est parfois escamotée dans la réalité du quotidien. Méconnaissance théorique du sujet, réticence face à l'inconnu, carence en information, manque de temps ? **POUR PARER À TOUS CES OBSTACLES, LA CCI PROPOSE DE VOUS ACCOMPAGNER DANS LA VOIE PROMETTEUSE DE L'INNOVATION !**

L'innovation : un credo à la mesure de vos ambitions

Contrairement aux idées reçues, l'innovation ne se cantonne pas à la technologie de pointe, elle concerne également l'amélioration des processus de production, les questions organisationnelles ou logistiques et les méthodes commerciales. Le plus souvent, une innovation ne fonctionne que lorsque l'on observe une interaction réelle et parfaitement intégrée entre ces différents secteurs.

Cherche idée nouvelle à concrétiser

Réussir l'innovation requiert donc une vision globale et un esprit de continuité orienté vers le haut :

avoir une démarche stratégique de réflexion afin de positionner l'entreprise à moyen terme (faisabilité, financement et développement), observer autour de soi les marchés connexes et repenser son propre marché ou bien encore savoir mesurer l'impact des différents services internes (TIC, gestion des ressources humaines, logistique). Or, faire cavalier seul dans le domaine de la R&D est onéreux, surtout pour une PME ; par contre, la favoriser en s'intégrant dans un ensemble d'entreprises autour de thèmes fédérateurs permet de bénéficier de l'effet de synergie à des coûts nettement plus abordables et contrôlés. L'innovation requiert donc de

l'ambition, un brin d'audace et une concrétisation palpable pour stimuler une expérimentation rapide.

Le mode d'emploi de l'innovation

Selon une enquête d'Oséo réalisée en 2005 auprès de 1 000 PME françaises, 8 % seulement sont organisées pour innover régulièrement et 56 % envisagent une action en ce sens. La concrétisation reste néanmoins très hypothétique. Ce qui constitue un handicap flagrant face à l'évolution des marchés dématérialisés et à l'émergence de nouveaux pays producteurs. Si, pour les grandes sociétés, la démarche d'innovation est une évidence aisément intégrable

dans un plan stratégique d'ensemble, elle est beaucoup plus ardue pour les structures de moindre taille. Or, en Alsace, sur quelque 17 400 entreprises de l'industrie, du BTP et des services aux entreprises, 17 150 ont moins de 200 salariés. C'est pourquoi les CCI travaillent depuis plusieurs années en étroite collaboration avec les diverses autorités régionales compétentes afin d'accompagner les dirigeants et créateurs d'entreprises dans leurs efforts en matière d'innovation. À cette fin, elles publieront le 15 décembre 2006 la troisième édition du Pass Innovation* dont la mission première est de proposer un chemin directeur détaillant l'innovation et



Chaque année, 700 entreprises alsaciennes et 40 centres de compétences technologiques participent aux différents programmes mutualisés dans le Pass Innovation.

ses potentialités selon la formule : comment passer de l'idée au marché ? De plus, ce Pass inventorie précisément tous les organismes partenaires dans le domaine de l'innovation. Cette compilation explicative et pragmatique est un véritable guide de l'innovation dont la forme convi-



entreprise. /

* Ex- Pass'ITT

viale offre une approche positive de l'enjeu. Un outil indispensable pour votre politique d'innovation afin de mettre toutes les chances de votre côté et garantir la compétitivité et donc la pérennité de votre

14 décembre 2006

Forum du financement de l'innovation et de la compétitivité à Strasbourg

Rencontres d'affaires entre PME innovantes, grandes entreprises et investisseurs.

[INFORMATIONS]

www.forum-financement.com

[CONTACTS CCI]

Harald Stammbach, 03 88 76 42 07

Jacques Meyer, 03 88 76 42 41

André Hirtz, 03 88 76 42 33

/suite p.24/

L'innovation dans les services à l'industrie

➤ **Témoignage.** Laurent Drouard, dirigeant de Technovation – Strasbourg/Mulhouse

Comprendre l'innovation, c'est reconnaître ses multifacettes

Pour Laurent Drouard, dirigeant de l'entreprise spécialisée en productique, l'innovation est indéniablement un fondement essentiel pour une économie saine. Néanmoins, la perception du terme varie de l'on soit client, concepteur ou encore institution : du produit concret à l'idée de développement ou aux débouchés financiers peu déterminables en début de projet. «L'important, c'est de savoir déceler le dynamisme d'un projet. D'où la difficulté lorsqu'on commence à solliciter des aides financières : les débouchés n'étant pas totalement définis, il est difficile de convaincre sans pouvoir présenter un budget prévisionnel fixe. Pourtant, manquer de reconnaître le potentiel d'une innovation, c'est hypothéquer un développement prometteur.» Et d'expliquer : «À Technovation, nous avons développé un système d'informations qui analyse les flux sur toute une ligne de production et en permet une consultation dynamique via Internet. On peut ainsi diagnostiquer les maillons faibles dans



/ RECONNU «JEUNE ENTREPRISE INNOVANTE» /

une chaîne. Au final, les machines sont adaptées les unes par rapport aux autres, le rendement est augmenté et les rebuts diminués. Avoir apporté les technologies liées à l'internet dans l'atelier est une nouveauté qui change les habitudes : nous avons dû convaincre nos partenaires que ce n'était que l'outil permettant de construire notre idée innovante. Heureusement, l'industrie a reconnu l'intérêt de notre système et d'ores et déjà les équipementiers de la filière automobile voient au travers de ce suivi

méticuleux de la production la possibilité de prouver leur excellence. Ce qui les distingue largement des marchés délocalisés. Depuis, Technovation collabore avec l'INSA Strasbourg et a été reconnue Jeune Entreprise Innovante par le ministère de la Recherche.» Un véritable parcours du combattant, mais c'est sûrement cela qu'être visionnaire ! /

[CONTACT]
03 90 22 58 76

[SITE]
www.technofiler.net

Adapter la R&D en fonction des demandes du marché

➤ **Témoignage.** Gilbert Fischer, PDG de Huron Graffenstaden SAS – Illkirch

En réfléchissant sans arrêt, l'homme trouve des solutions



/ L'INNOVATION DANS TOUS LES SECTEURS DE L'ENTREPRISE /

Entreprise de renommée mondiale, Huron Graffenstaden conçoit et monte des machines-outils de haut de gamme. Chaque génération de machines est développée à un rythme décennal en fonction des besoins décelés auprès des grands comptes du groupe. «Notre démarche innovation s'inscrit dans tous les secteurs de l'entreprise» explique Gilbert Fischer qui est également conseiller technique intuitu personae de la

CCI, «Au-delà d'un développement technologique permanent, nous nous penchons sur les services autour de la maîtrise de montage et du marketing. Nous avons optimisé notre process de développement en le validant à chaque étape, de la collecte de l'information en passant par la réflexion jusqu'au dossier technique et au repérage de partenaires adéquats, tant et si bien que même la première machine montée est opérationnelle. C'est cela aussi l'innovation.

Une efficacité à 100 %. En outre, nous avons encore divisé les temps d'usinage par deux ou par trois. Un atout puissant pour nos clients, qu'ils soient donneurs d'ordre en automobile et aéronautique ou fournisseurs (niveau 2 ou 3) à qui nous livrons les mêmes machines, mais moins perfectionnées : cela leur permet de gérer leur différence par rapport à la concurrence avec un temps d'exécution réduit, une précision perfectionnée et une fiabilité optimisée.» Et d'insister sur l'interaction étroite existant entre donneurs d'ordre et fournisseurs ainsi que sur la responsabilité qui en découle pour Huron. C'est d'ailleurs dans cette optique que l'été dernier l'entreprise a organisé avec la CCI un atelier pour présenter la technologie UGV* aux utilisateurs. Une soixantaine d'entrepreneurs alsaciens y ont découvert avec intérêt une technique utilisable à tous les niveaux de production. L'innovation s'impose à tous les échelons ! /

* Usinage à grande vitesse

[SITE] www.huron.fr



Pour plus d'infos sur cette entreprise
www.strasbourg.cci.fr/entreprises
N° Siren 340767433

L'innovation chez les fournisseurs de rang 2

➔ **Témoignage.** *Hugues Schellenberg,*
Directeur de SATA – Haguenau

Accompagner le client au plus près

Entreprise sous-traitante de rang 2 dans la filière automobile, SATA, créée en 1996, est spécialisée dans la production de ressorts pour les embrayages de voiture. En seulement dix ans, elle est passée de 10 collaborateurs à 108 et prévoit de réaliser en 2006 un CA de 11,5 M€, soit une augmentation de 23% par rapport à l'exercice passé. Des chiffres qui font rêver. Et pourtant, il n'y a pas de secret, affirme

Hugues Schellenberg également membre associé de la CCI, «*en tant que fournisseur de rang 2, il nous faut être entièrement à l'écoute de nos clients. Ainsi nous pouvons réagir rapidement à chaque nouvelle requête et il nous est même possible d'aller au-devant d'eux en anticipant leurs besoins. Nous avons pu ainsi prouver notre capacité à cerner les thématiques, ce qui fait la qualité de notre accompagnement :*

l'innovation ne se fait pas du jour au lendemain mais requiert un suivi assidu des clients.» Et d'ajouter : «*Cette conception du métier nécessite non seulement un savoir-faire confirmé mais également un équipement de haute technologie. Donc, un investissement machines très important. Nous avons investi 10 M€ en dix ans. Ralentir cette cadence signifierait quitter le train de l'innovation et donc les réseaux*

de sous-traitants. Je pense également qu'il faut savoir trouver un marché de niche, se rapprocher au maximum des clients – les nôtres sont allemands – et proposer un service réactif impeccable. Bref, être parfait en la matière.» En dix ans l'entreprise a multiplié sa production hebdomadaire par 15 et espère ne pas en rester là. /



/ «SAVOIR TROUVER UN MARCHÉ DE NICHE ET PROPOSER UN SERVICE RÉACTIF» /



Pour plus d'infos sur cette entreprise
www.strasbourg.cci.fr/entreprises
N° Siren 403534613

[SITE] www.federn-brand.de/sata_index.html

/ suite p.26 /

LE POINT ÉCO
www.strasbourg.cci.fr MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE STRASBOURG ET DU BAS-RHIN

**Annonceurs
cet espace vous
est réservé !**

**performance
MEDIA**

Contactez Patrick Duspeaux
Tél. 03 88 78 47 73
Fax. 03 88 78 87 50
contact@performance-media.fr

Agence régionale de l'innovation

Jean-François Evellin : «Devenir force de proposition en termes d'innovation»

Début octobre 2006, la Région Alsace a annoncé la transformation d'Alsace Technologie en Agence régionale de l'innovation. Son président Jean-François Evellin (Sofimeca), membre titulaire de la CCI, a d'emblée insisté sur le fait que la nouvelle agence sera l'interlocuteur de l'ensemble des protagonistes économiques de la région. *«Il nous faut absolument faire passer le message comme quoi l'innovation n'est pas réservée au domaine de la haute technologie mais a également lieu d'être dans le secteur de l'organisation, du process industriel, de la logistique, de l'exportation, etc. Elle donne à notre région le moyen de combattre contre les délocalisations en lui apportant une valeur ajoutée substantielle.»*

Jean-François Evellin conçoit l'agence comme un agent fédérateur des acteurs alsaciens de l'innovation et espère que les actions engagées à différents niveaux pourront ainsi se compléter plus efficacement. *«C'est en s'appuyant sur les compétences des uns et sur la bonne couverture du terrain des autres que nous pourrions donner une image lisible du principe de l'innovation et encourager les entreprises à s'engager sur cette voie.»* La constitution de «clusters», c'est-à-dire de réseaux professionnels réunissant les spécialistes de certaines branches, est également au programme : avec la mise en commun des réflexions dans un même domaine, les entreprises pourront faire jouer l'effet de synergie afin de concrétiser plus efficacement leurs efforts d'innova-



tion. Déjà, l'Agence élabore la mise en place d'un groupe de travail destiné à cibler les actions par rapport aux compétences régionales : participation active au Pass Innovation et coopération directe avec la CCI, Concours Alsace Innovation, Assises de l'Innovation (rencontres d'informations), travail intensif de communication, etc. Dès aujourd'hui, Jean-François Evellin se réjouit d'un travail d'emblée prometteur avec les acteurs concernés et de la motivation créatrice qui en découle. Début 2007, nous reviendrons en détail sur l'Agence régionale de l'innovation.

[CONTACT] www.region-alsace.eu

Région Alsace
La Région s'engage plus avant sur le chemin de l'innovation

Lors de l'examen des orientations budgétaires 2007, la Région a revu à la hausse la part attribuée au domaine «Recherche – transfert de technologie – innovation» : + 28%, contre + 19% l'an passé. Avec un effort tout particulier en faveur des CRITT*, des plates-formes technologiques et des organismes de diffusion technologique tels l'Agence Régionale de l'Innovation. Ces mesures résolument orientées vers un développement régional compétitif confirment le bien-fondé de l'engagement croissant des institutions et des entreprises pour le principe de l'innovation.

* Centre régional d'innovation et de transfert de technologie

[À CONSULTER SUR INTERNET]
Innovation : Le guide des aides et interventions de la Région
<http://guideaides.region-alsace.eu>

Allemagne

Technologie Region Karlsruhe : son nom est le programme

Depuis plusieurs années déjà, la IHK Karlsruhe s'est donnée pour mission de faire de la région l'un des principaux sites européens en matière de R&D, de haute technologie et de réseaux de compétences dans le domaine scientifique et industriel. Réunir les compétences afin de renforcer la compétitivité régionale était une nécessité stratégique qu'elle a concrétisée sous l'égide de la Technologie Region Karlsruhe. Aujourd'hui, les résultats économiques parlent d'eux-

Grâce à l'esprit innovant, la TRK affiche une croissance au-dessus de la moyenne.

mêmes : le pari sur la recherche et l'innovation est gagné. Le taux de croissance des entreprises innovantes est largement au-dessus de la moyenne nationale et l'infrastructure moderne permet de miser à long terme sur un poten-

tiel considérable en matière d'innovation grâce à un effet de synergie entre les PME, les laboratoires, les bureaux d'études et les institutions. C'est d'ailleurs toute une philosophie qui se dissimule derrière le concept TRK. On y retrouve non seulement l'aspect purement économique de l'innovation avec des retombées plus ou moins immédiates, mais également tout un esprit innovant, «Innovationsgeist», qui porte l'ensemble de la région, du monde économique au monde artistique

avec la participation originale de grands musées modernes au concept de la TRK. Une approche d'ensemble qui fait dire à Bernd Bechtold, le président de la IHK Karlsruhe, que la «machine à penser badoise fonctionne à plein rendement». Cette stimulation réciproque ouvre de nombreuses perspectives transversales et permet une émulation des esprits curieux. Avec à la clé, une capacité d'innovation exceptionnelle. /

[SITE] www.karlsruhe.ihk.de

fin de dossier

Karlsruhe et sa région

Un dynamisme exceptionnel

AVEC UNE CROISSANCE AU-DESSUS DE LA MOYENNE, UNE VALEUR AJOUTÉE ÉLEVÉE ET UNE PRODUCTIVITÉ EXCELLENTE, la Technologie Region Karlsruhe (TRK) contribue largement au succès économique du Bade-Wurtemberg, le Land le plus prospère d'Allemagne. Et cet état de fait n'est en aucune manière temporaire ; bien au contraire, il reflète une évolution continue depuis de nombreuses années.

S'étendant de Karlsruhe à Baden-Baden et Rastatt, ce territoire est le plus petit du Land et ne couvre que 6 % de la surface totale. Néanmoins, il réalise 10,3 % du PIB du Land et se place ainsi en troisième position derrière Stuttgart et la région Rhin-Neckar-Odenwald. Malgré sa dimension géographique modeste, la TRK représentait 1,5 % du PIB national soit 33,4 Mds € en 2004. Sa croissance actuelle flirte avec les 3 %, la démonstration implacable d'un dynamisme incontesté et incontestable en ces temps moroses.

Les services en force

Bien sûr, la région n'a guère échappé à l'évolution structurelle des dernières décennies qui a vu un recul flagrant de l'industrie et de l'agriculture au profit des services. Mais, loin de subir, le territoire a accéléré la cadence par rapport au reste du Sud-Ouest allemand : dès 1992, 61 % des emplois relèvent du tertiaire. Et en 2004, les services frisent les 71 % de l'activité. L'industrie, quant à elle, passe de 38 à 34,5 %. En dépit de ce recul, le secondaire reste néanmoins le noyau dur de l'économie régionale en tant que donneur d'ordres du secteur des services.

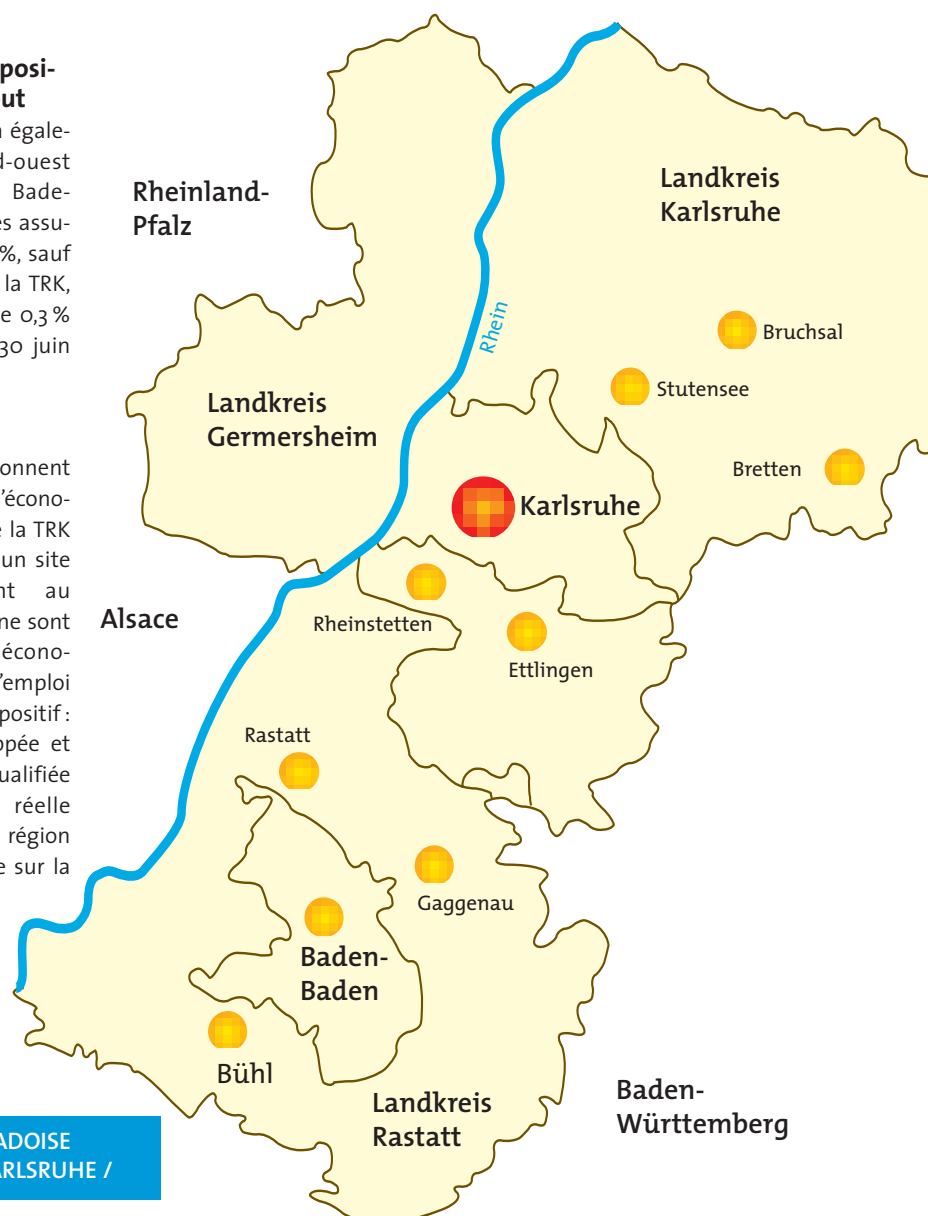
Emploi : une évolution positive envers et contre tout

Quant au chômage, il a également marqué le sud-ouest de l'Allemagne. En Bade-Wurtemberg, le nombre des assurés sociaux a reculé de 2,3 %, sauf dans deux territoires, dont la TRK, qui affiche un léger plus de 0,3 % (soit 375 000 emplois au 30 juin 2006).

Une région d'avenir

Ces quelques chiffres donnent un aperçu révélateur de l'économie forte et dynamique de la TRK qui peut se targuer d'être un site d'implantation séduisant au niveau international. Et ce ne sont pas que les indicateurs économiques et les chiffres de l'emploi qui entérinent ce bilan fort positif : une infrastructure développée et moderne, une population qualifiée et une qualité de vie réelle parachèvent l'image d'une région solide, résolue à poursuivre sur la voie de la croissance. /

[SITE] www.karlsruhe.ihk.de



/ LA RÉGION BADOISE
AUTOUR DE KARLSRUHE /